

Comment passer de la confrontation à la conversation?

Jalons pour une culture du «vivre ensemble».

Depuis le 11 septembre 2001, la thèse de Samuel Huntington sur le «*Choc des civilisations*» (formulée en 1993), a trouvé pour beaucoup une confirmation. Cet événement serait un signal de guerre entre religions. Celles-ci ne seraient que des machines à confrontation. Les éliminer résoudra le problème!

En est-il vraiment ainsi? N'y a-t-il pas une autre voie, celle de la convivialité et de la conversation?

A la maison de l'Arzillier, nous avons une expérience à partager. Dans notre comité multireligieux, nous apprenons à créer des «*ponts de convivialité*», comme le dit notre Charte. Nous essayons d'apporter quelques pierres pour construire une *culture du vivre ensemble*.

Ce que nous tentons de vivre durant nos soirées et les rencontres que nous organisons est d'«*édifier la terre*», selon le mot de Theillard de Chardin. Au moyen de l'argile du dialogue, nous voulons construire une maison du dialogue. L'Arzillier est en effet le mot franco-provençal pour l'argile. Quelle est cette culture du vivre ensemble? J'en vois cinq jalons:

1. Reconnaître les différences et les respecter

A l'Arzillier, il y a une grande fresque, qui représente des figures géométriques différentes et antagonistes, avec des couleurs particulières. Chaque figure symbolise une communauté de foi. Nous sommes différents de nationalité, culture, race, religion, histoire, langue... Il faut le prendre en compte. Nous voulons respecter ces identités, ne pas les niveler. Aujourd'hui, nous devenons de plus en plus conscients des personnes qui ont une autre identité à travers leur présence en Suisse et les médias. Il est devenu très difficile de nier leur existence puisque nous voyons leurs valeurs, leurs croyances, leurs coutumes, qui sont différentes des nôtres.

2. Construire des ponts

Jamais comme aujourd'hui, il n'y a autant d'unification matérielle à travers la technique et les moyens de communication, mais jamais il n'a été autant difficile de vivre ensemble. A l'ère du village global, nous vivons une fragmentation paradoxale, que personne n'avait prévu. Alors que notre monde veut tendre vers l'unité, il semble que plus il y a une unification technique, plus il y a une balkanisation culturelle.

Rappelons-nous que le but de l'Arzillier est de «*construire des ponts de convivialité... sans confusion de doctrine, ni pressions prosélytes*».

Construire des ponts signifie développer une culture de convivialité. C'est l'impératif moral de notre temps. Pour construire un pont, il faut un fondement dans chaque partie. C'est chercher quelque chose de solide, de vrai, de beau, de bon chez l'autre.

On peut construire un pont, parce qu'on reconnaît qu'il y a des choses que l'on a en commun, qu'il est possible de vivre ensemble de belles choses. Sur la fresque de l'Arzillier, chaque pont qui relie deux figures géométriques est le rappel d'une action commune.

3. Affirmer la sacralité de la personne humaine.

La civilisation du vivre ensemble serait inimaginable en dehors d'une vision affirmant la sacralité de la personne, ainsi que l'unité d'origine de la famille humaine.

Pour le philosophe Lévinas, cette sacralité est essentielle. Il la situe au cœur de la relation avec autrui ; elle est un appel à ne pas rester en soi, dans le repliement de son moi, mais à rencontrer l'autre, qui est toujours «*un visage*» que je ne connais pas et dont je suis responsable.

Dans les religions, on trouve également des ressources pour mettre en évidence ce visage de l'autre. Celles-ci sont d'abord porteuses de spiritualité, non d'idéologies. Elles offrent un sens et un but que la société technique de consommation ne peut donner.

La Bible hébraïque affirme que chaque être humain est créé «*à l'image de Dieu*». L'Evangile dit que chaque personne est précieuse, puisque Dieu connaît le nombre de ses cheveux (Luc 12,7), et le Coran pour qui Dieu est plus près de l'homme que la veine de son cou (Sourate 50,16).

Gandhi disait : «*La règle d'or est d'être ami du monde et de considérer « une » la famille humaine.* »

Après l'attentat du 11 septembre 2001, le Dalai Lama écrivait : «*Pour nous la cause de ces événements est claire... Nous avons oublié les vérités les plus fondamentales... Nous sommes tous un. C'est un message complètement négligé par la race humaine. L'oubli de cette vérité est l'unique cause de la haine et des guerres.* »

Je m'accorde avec le philosophe Régis Debray. Pour lui il n'y a pas de culture du «vivre ensemble» sans reconnaissance de la sacralité de la personne. Il y a une sacralité religieuse, comme il y a une sacralité laïque (Liberté, égalité et fraternité). Dans notre société chacun a le droit d'en choisir une. Y a-t-il une sacralité qui peut nous unir tous?

